

Mgr Jacolin se souvient du Pape François

Un pape très simple dans sa relation. Je me souviens de son apparition sur le balcon à son élection. Il a demandé de prier pour lui et a demandé la bénédiction de la foule. Un premier geste, je crois, qui dit un peu ce qui a fait le fond de son pontificat. Un pape qui était un grand spirituel. Ce qui n'a peut-être pas été assez souligné lorsqu'il raconte sa vie, ses expériences, lorsqu'on le voit prier, dans la tradition ignatienne du discernement. Vraiment, c'était un priant, un spirituel.

Je l'ai rencontré à plusieurs occasions, en particulier lors de la visite Ad Limina où, à une trentaine d'évêques, nous avons passé deux heures avec lui, dans un échange très libre. Nous pouvions lui poser toutes nos questions, lui faire toutes nos réflexions. Il y répondait avec humilité et simplicité, sans langue de bois : une qualité de relation très grande !

Ce qui me marque c'est, dans l'esprit ignatien de l'accompagnement personnel, l'importance qu'il donnait à prendre les gens là où ils en étaient, pour les faire avancer dans la rencontre avec le Christ, dans un chemin de conversion. Toujours avec cette conviction, cette espérance que chacun est capable d'avancer en vérité dans la rencontre avec le Seigneur, dans un chemin de conversion spirituelle.

Il nous a souvent aussi invités à aller vers les périphéries. Évangéliser les pauvres et nous laisser évangéliser par eux, par leur simplicité, leur façon d'aller droit vers le Seigneur, malgré souvent des épreuves qu'ils ont traversées ou qu'ils traversent. Le pape défendait une Église au service de son Seigneur, de Jésus, de sa mission qui est d'aller vers les plus pauvres, les plus petits. Jésus invitait à se mettre à dernière place, non pas pour le plaisir de se mettre à dernière place, mais pour se mettre au service des plus petits.

Et je crois que c'est le grand message du pape François : nous sommes là, nous chrétiens, toute l'Église, pour que l'Évangile, la joie de l'Évangile (NDLR : première lettre apostolique du Pape François *Evangelii Gaudium* 24/11/2013) puisse rayonner à travers toute notre vie et éclairer ceux qui n'ont pas encore rencontré le Christ. Ce rayonnement, c'est une Église en sortie et c'était sa conviction, son leitmotiv.

Il a beaucoup travaillé pour mettre fin aux abus dans l'Église, beaucoup travaillé avec les victimes, sur l'accueil de la parole des victimes. Un travail qui avait été commencé par son prédécesseur, Benoît XVI qui avait eu le courage de mettre l'Église dans cette démarche de repentance, dans cette reconnaissance de la souffrance en particulier des enfants, à cause de prêtres, à cause d'hommes d'Église. Il a eu des gestes forts : il a rencontré les victimes, il a demandé pardon et il a incité toute l'Église à faire ces démarches. Et je crois que l'Église de France a été assez exemplaire pour cela et a montré le chemin à d'autres églises à travers le monde.

Propos recueillis par RCF Vendée

Adaptation : Service communication Diocèse de Luçon